

Editorial

Inégalités salariales : les femmes toujours les grandes perdantes

C'est traditionnellement au mois de mars qu'a lieu la Journée internationale des droits de la femme. Souvenons-nous que cette journée trouve son origine en 1910, où elle fut proposée par Clara Zetkin lors de la conférence internationale des femmes socialistes. Cette lutte devient plus visible et s'ancre alors profondément dans les luttes ouvrières. Les revendications sont portées dans le cadre des nombreuses manifestations de femmes réclamant le droit de vote, de meilleures conditions de travail et l'égalité entre les hommes et les femmes. La grève des ouvrières de Saint-Petersbourg en 1917, instaure la tradition du 8 mars. Cette journée est officiellement reconnue par l'ONU en 1977.

100 ans après ces luttes, le 8 mars est l'occasion de rappeler que si l'égalité des droits entre hommes et femmes avance dans les lois, c'est encore loin d'être le cas dans les faits et les mentalités. A l'échelle du monde, alors que les profits de la croissance économique profitent à une élite, la majorité des travailleurs pauvres sont des femmes. Non seulement elles exercent les emplois les plus précaires et les moins bien rémunérés, mais elles se chargent souvent en sus d'une large part d'un travail domestique gratuit et non valorisé dans notre société.

L'écart salarial entre les femmes et les hommes à l'échelle mondiale est encore de 23% en moyenne. Selon le Forum économique mondial, si la tendance actuelle se poursuit, il faudra encore 217 ans pour combler l'écart économique entre les femmes et les hommes au travail!

N'attendons pas l'année 2235 pour réagir et faire de cette égalité une réalité : célébrons le 8 mars chaque jour de l'année!

Delphine Houba,
Présidente

Partenaire de changement



Ahmed Laaouej: « On ne peut pas imaginer que les combats pour la justice économique et sociale s'arrêtent à nos frontières »

Chef de groupe du PS à la Chambre des représentants depuis octobre 2017, Ahmed Laaouej évoque la place de l'international au sein du parti socialiste et l'intérêt pour l'Action commune socialiste de disposer d'une ONG de coopération au développement.

La dimension internationale tient une place très importante au sein du Parti Socialiste. Nous avons la chance au Groupe PS à la Chambre d'avoir différents parlementaires très actifs sur les questions internationales. Je pense en

particulier à Gwenaelle Grovonius, Stéphane Crusnière, Philippe Blanchart ou Julie Fernandez.

Les affaires internationales sont une priorité pour le Groupe PS à la Chambre, c'est là que prennent place un certain nombre d'enjeux particulièrement fondamentaux qui touchent à la fois aux aspects géopolitiques, au caractère équitable des échanges commerciaux, aux enjeux climatiques, à la coopération au développement, aux relations Nord-Sud... Autant de domaines dans lesquels le positionnement socialiste est attendu, compte tenu du fait que nous sommes un parti foncièrement internationaliste. Nous menons nos combats sur des enjeux nationaux, régionaux, locaux, mais sans jamais perdre de vue une justice qui se décline à l'international. La solidarité entre les peuples reste pour nous un point structurant de notre action politique !

De par sa nature internationaliste, il est primordial, pour le mouvement socialiste d'avoir une ONG de coopération au sein de l'Action commune. C'est un élément essentiel de notre identité politique depuis ses débuts. Évidemment les enjeux ont fortement évolué avec le temps, mais on ne peut pas imaginer que les combats pour la justice économique et sociale s'arrêtent à nos frontières. On ne peut concevoir l'action socialiste, donc l'Action commune, qu'avec une dimension internationale, d'où la nécessité de disposer d'une organisation non gouvernementale comme SOLSOC qui partage nos idéaux de progrès et de liberté.



Du champ au marché

La promotion des femmes dans l'agriculture familiale en Colombie

En Colombie, depuis 2016, une campagne intitulée « *Du champ à la ville – Je soutiens l'agriculture familiale et ses marchés* » a été développée par le Réseau National de l'Agriculture Familiale (RENAF). Après avoir constaté la difficulté pour les paysan(e)s de commercialiser leurs produits, le RENAF décide de les soutenir et de promouvoir l'agriculture familiale en développant, en partenariat avec des organisations de la société civile colombienne dont ATI (Association de Travail Interdisciplinaire), partenaire de l'ONG Solsoc, un réseau de marchés urbains et locaux.

Le marché est ici utilisé comme un véritable outil de sauvegarde de l'agriculture familiale. Il devient le lieu emblématique de promotion de l'agro-écologie paysanne, indigène et afro-colombienne. Tous les produits vendus proviennent de l'agriculture locale, familiale et biologique et respectent les principes de souveraineté alimentaire, de commerce équitable et de travail décent.

La campagne a tout de suite pris de l'ampleur ! En décembre 2017 on décomptait déjà 57 marchés mis en place dans différents départements en Colombie, plus de 1700 producteurs soutenus, dont plus de 40% de femmes. Mais ses objectifs ne s'arrêtent pas là. Producteurs et consommateurs sont mis en contact notamment lors de concerts ou autres moments culturels et festifs. Une dimension politique est également présente, l'objectif étant de donner à cette campagne une dimension nationale et par là même de redonner à l'agriculture familiale la place qu'elle mérite.

Les poules « heureuses » des productrices de Ubaque

Les organisations membres du RENAF prenant part à la campagne soutiennent également directement les producteurs en promouvant l'économie sociale et solidaire. À quelque 60 km de la capitale colombienne, dans la petite municipalité d'Ubaque un beau projet d'économie sociale a vu le jour et a changé la vie d'un petit groupe de femmes. Grâce à l'appui de Solsoc et de ATI, le collectif de femmes « Graines, paix et vie » est né. Il s'agit d'un groupe d'une dizaine de femmes qui, durant 2 ans, a suivi des ateliers de renforcement de capacités pour ensuite lancer son propre projet productif. Lors des premières rencontres, les représentantes de ATI ont particulièrement mis l'accent sur la revalorisation du rôle de la femme, souvent discriminée et marginalisée dans la société colombienne.

À défaut de soutien de leur municipalité, les productrices de Ubaque ont développé leur propre projet économique : l'élevage de poules « heureuses » comme elles les nomment (des poules qui grandissent dans un environnement naturel où elles bénéficient de beaucoup d'espace) et la vente de leurs œufs. « *Grâce aux ateliers que nous avons suivis, nous avons pris conscience de nos droits et capacités. Nous avons également appris à mieux gérer notre temps entre travail domestique et participation au projet. Et surtout désormais, participer aux frais domestiques nous donne plus de pouvoir de décision à la maison et plus de respect* », explique Leonora, membre du projet.

Pour commercialiser leurs œufs, les productrices ont loué, grâce aux bénéfices des ventes, un petit local à deux pas du centre du village. Mis à part ce moyen de commercialisation, le collectif de femmes participe à plusieurs marchés alimentaires, comme celui de Choachi, situé à 10km. Il s'agit d'une initiative de la campagne qui appuie des initiatives locales et une production biologique et artisanale. Grâce à la commercialisation de leurs produits, les femmes d'Ubaque bénéficient de meilleures conditions de travail et de rémunération. Quand les bénéfices sont élevés, ils sont versés dans un fonds solidaire qui a déjà pu servir à aider l'une d'entre elles à traiter un problème de santé et à financer les études de la fille d'une autre productrice.

« Du champ à la ville » et « Graines, paix et vie » sont des projets qui rassemblent plusieurs particularités : ils sont sociaux, solidaires, respectueux de l'environnement et des droits humains. Des projets qui peuvent sembler de petite envergure, mais qui se concentrent sur les compétences et savoirs locaux pour revaloriser des personnes et des communautés. C'est en écoutant les femmes d'Ubaque et leurs parcours que nous nous rendons compte que la volonté humaine et le travail en équipe peuvent faire... des miracles !



Les assurances P&V en mission avec Solsoc

Depuis plusieurs années, les assurances P&V soutiennent les projets d'économie sociale et solidaire de Solsoc dans les quartiers populaires de Casablanca au Maroc. Il s'agit d'un appui crucial pour la poursuite de nos activités sur place et il a notamment contribué à la création de 51 emplois durables entre 2015 et 2016.

Pour constater les progrès déjà enregistrés, rencontrer les partenaires et acteurs de terrain et découvrir les enjeux sur lesquels ils se mobilisent dans le cadre du programme 2017-2021, l'idée d'une visite conjointe nous est apparue comme une évidence. Ainsi, du 28 au 31 janvier, le directeur des relations publiques de P&V, Marnic Speltdoorn, a accompagné notre gestionnaire de partenariat Afrique du Nord – Moyen Orient lors d'une mission à Casablanca et à Rabat au Maroc. L'occasion de visiter, entre autres, trois coopératives et d'observer toute la force et l'ambition qui animent les porteurs et porteuses de projets !



Sortie du livre « Pour la dignité paysanne » de Deogratias Niyonkuru

Les paysans et paysannes d'Afrique nourrissent la planète, enrichissent les multinationales mais restent pauvres et vulnérables. Comment enrayer cela ? Quelles formes de soutien leur apporter ? Comment garantir leur accès à la santé et à la protection sociale ? Dans son nouvel ouvrage intitulé « Pour la dignité paysanne », Deogratias Niyonkuru, ingénieur agronome, spécialiste des questions de développement et cofondateur d'ADISCO, organisation partenaire de Solsoc au Burundi, plaide pour le renforcement d'une agriculture basée sur les systèmes alimentaires et les valeurs propres à l'Afrique, sur la dignité des personnes, et non sur l'argent et la technologie. Ces enjeux multiples et complexes, Deogratias Niyonkuru les a abordés avec autant de clarté que d'engagement lors de la soirée de présentation de son livre organisée par Solidaris Mons-Wallonie Picarde à Ath le 15 janvier dernier. Son propos a donné lieu à des échanges intéressants avec le public, particulièrement préoccupé par la situation des mutuelles de santé.

« Pour la dignité paysanne » est édité par le GRIP, il est vendu sur leur site web www.grip.org au prix de 25 euros.



11.11.11 2017: une réussite !

Chaque année, Solsoc participe à l'Opération 11.11.11, campagne de récolte de fonds organisée par le Centre National de Coopération au Développement (CNCD-11.11.11).

L'objectif 2017 était de récolter au moins 12.000 euros pour soutenir les programmes de Solsoc au Burkina Faso et au Sénégal. Objectif largement atteint : nous avons récolté plus de 16.000 euros ! Grâce à l'engagement des volontaires des groupes locaux à Auderghem, Etterbeek, Ans et Faimers, grâce aussi aux ventes réalisées dans les cabinets socialistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles, dans les locaux de l'UNMS, et aux achats de la FGTB Liège, la FGTB Métal, la FGTB Bruxelles, ainsi qu'Ethias et SAW-B.

Un grand merci à toutes et tous pour ce magnifique résultat ! Rendez-vous d'ores et déjà en novembre 2018 pour faire encore mieux ! »



Running for... Solsoc!

La saison des courses recommence, alors, alliez sport et solidarité! Cette année, Solsoc rejoint les rangs de la Running Team 11.11.11 du CNCND. L'objectif de l'équipe: se montrer solidaire avec les populations du Sud en soutenant les projets de Solsoc inscrits à l'opération 11.11.11. Pour la saison 2018, nous nous joignons donc au défi ambitieux mais réaliste du CNCND-11.11.11 d'atteindre 30.000€. A vos marques...

Pourquoi intégrer la Running Team 11.11.11?

Tout d'abord, le plaisir de faire partie d'une équipe sympa et motivée. Le CNCND vous offre également la possibilité de participer à des entraînements encadrés, mais gratuits. En cas de pépin, une assurance est prévue. Enfin, des prix sont décernés aux coureurs qui récoltent le plus de parrainages. La Running Team participera à plusieurs épreuves en 2018, dont le Zapotek Tour de Woluwé le 13/05 et les 20km de Bruxelles le 27/05. Convaincu(e)s? Pour vous inscrire, allez sur la page www.cncnd.be

Pour parrainer!

Pour parrainer la Running Team Solsoc, rien de plus simple, il suffit de verser votre don sur le compte BE42 0000 0000 5454 de l'ONG, en mentionnant «Running for Solsoc». Si vous souhaitez parrainer un coureur ou une coureuse en particulier, alors mentionnez en communication de votre don «Running for Solsoc + Prénom et nom de la personne parrainée».

Bon à savoir : tout don de 40€ ou plus vous donne droit à une déduction fiscale qui s'élève à 45% du don effectué.

Contact et infos : Patrick Abeels, 0496/51.54.83



**LA MEILLEURE FAÇON D'ASSURER L'AVENIR,
C'EST DE LE CONSTRUIRE ENSEMBLE.**



E.R. - P&V Assurances SCRL, Rue Royale 151 à 1210 Bruxelles



LE GROUPE P&V EST UN GROUPE D'ASSURANCES COOPÉRATIF BELGE
QUI S'ENGAGE POUR UNE SOCIÉTÉ SOLIDAIRE ET DURABLE